



HAL
open science

**Recension de l'ouvrage 'Les églises de la prévôté de
Bruyères. Réfections et reconstructions (1661-1789)',
Raphaël Tassin, Langres : Editions Dominique Guéniot,
2010**

Sophie Descat

► **To cite this version:**

Sophie Descat. Recension de l'ouvrage 'Les églises de la prévôté de Bruyères. Réfections et reconstructions (1661-1789)', Raphaël Tassin, Langres : Editions Dominique Guéniot, 2010. Bulletin Monumental, 2011, 169 (4), pp.362. halshs-04427285

HAL Id: halshs-04427285

<https://shs.hal.science/halshs-04427285v1>

Submitted on 30 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Et pour finir, malgré ces défauts de forme et de fond, on accueillera avec satisfaction l'ouvrage, ne serait-ce que parce qu'il fournit pour la première fois une vision complète de la « grande histoire » du Palais avec une profusion iconographique impressionnante, intelligemment mise en scène par le texte d'H. Delhumeau ; il lui appartiendra dans une prochaine édition de corriger des erreurs pardonnable ou non ⁴.

Jean Mesqui

1. J. Guerout, « L'Hôtel du roi au Palais de la Cité à Paris sous Jean II et Charles V » dans *Vincennes aux origines de l'État moderne*, Actes du colloque scientifique [...], Vincennes, les 8, 9 et 10 juin 1994, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1996, p. 219-288.

2. U. Albrecht, *Von der Burg zum Schloss*, Worms, 1986, p.45-46. A. Erlande-Brandenburg, « Aspects du mécénat de Charles V. La sculpture décorative », dans *Bull. mon.*, t. 130, 1972, p. 302-345, en particulier p. 331.

3. Ph. Lorentz, D. Sandron, *Atlas de Paris au Moyen Âge*, Paris, 2006, p. 80-87.

4. Pour n'en citer ici que deux : Jean Guerout – et non Guéroul – est l'auteur des études historiques sur le Palais ; Jean Androuet du Cerceau, et non Jacques – il s'agit d'un de ses petits-fils –, a participé à la reconstruction du pont au Change dans les années 1640...

Raphaël TASSIN, *Les églises de la prévôté de Bruyères [Vosges]. Réfections et reconstructions (1661-1789)*, Langres, Éditions Dominique Guéniot, 2010, 24 cm, 234 p., fig. et ill. en n. et bl., 16 pl. h. t. de 29 fig. en coul., plans, cartes, 2 index : des noms de lieux et de personnes. - ISBN : 978-2-87825-469-3, 25 €.

L'ouvrage de R. Tassin – issu d'un diplôme de master à l'université de Nancy 2 – s'inscrit dans un renouveau de l'étude de la production artistique des paroisses rurales à l'époque moderne et témoigne du soin que l'on commence à accorder à ce domaine trop souvent délaissé, malgré l'existence d'œuvres importantes et la richesse des sources conservées. Réalisé à partir d'un minutieux dépouillement d'archives, l'analyse de ce bâti religieux rural, méconnu par comparaison à l'habitat des campagnes qui depuis longtemps intéresse historiens, ethnologues et sociologues, promet en effet des résultats assez séduisants. Pour ne donner qu'un seul autre exemple, la publication réalisée sous la direction de Sophie Duhem, *L'art au village* (Rennes, 2009) qui fait suite à une série de journées d'études, va dans ce sens. On y trouve un même désir de comprendre les interactions entre le monde ecclésiastique, les créateurs, généralement locaux, et les usagers de ces édifices qui constituent un véritable *public* et prouvent que cette réalité du XVIII^e siècle n'est pas uniquement urbaine

– l'affiche (p. 81) destinée à avertir les habitants de l'adjudication des travaux de l'église d'Aydoilles en offre une preuve tangible.

L'ouvrage vient donc remplir un fragment de cette « mosaïque gigantesque » qu'évoque Sabine Frommel dans sa préface pour définir la variété et l'abondance de la construction à l'époque moderne, dès que l'on s'éloigne des grandes routes déjà tracées de l'histoire de l'art des chefs-d'œuvre. Empruntant ainsi volontairement un chemin de traverse, mais avec quelques points d'ancrage préalablement disposés par Pierre Sesmat et Mireille-Bénédictie Bouvet, souvent cités, l'auteur s'appuie sur un corpus cohérent de vingt-et-un édifices construits ou reconstruits entre 1710 et 1790, dans une région strictement délimitée, la prévôté de Bruyères (Vosges). Ici, peu d'architectes prestigieux sont évoqués, mis à part Richard Mique pour son projet de l'église de Lenoncourt en 1760 (p. 52), hors corpus toutefois. On y trouve en revanche abondance de maîtres locaux, maçons, charpentiers et artisans du second œuvre, parfois d'origine italienne – vitriers, cloutiers, fondeurs, etc – qui sortent ainsi de l'oubli, révélant la multiplicité des savoir-faire nécessaires à la réalisation de ce type de bâtiment (p. 59-66 et annexes 1 et 3). Tous font partie, à différents degrés, de la réalité des chantiers, dont les déroulements parfois complexes font l'objet d'un chapitre à part entière (p.67-92). Ce choix permet de retracer précisément le contexte de l'architecture rurale en train de se faire, aspect particulièrement louable.

À l'appui de photographies évocatrices – comme celles qui montrent les toitures des édifices recouvertes d'une fine pellicule de neige sous un ciel d'un bleu très dense – de dessins originaux (dont l'un, rare coupe figurant l'agrandissement de l'église de Granges-sur-Vologne, s'est malencontreusement égaré en dernière page) et de plans reconstitués avec prudence et justesse (annexe 2, p.149-165), l'auteur parvient ainsi à convaincre de l'intérêt de ces églises-granges dont la forme épurée, à nef simple sans collatéraux, était en partie dictée par des choix liturgiques. À cette sobriété structurelle répondait un décor peu chargé, un mobilier strict et intégré à l'édifice ainsi qu'une abondante lumière blanche que la plupart des vitraux actuels ne permettent plus d'imaginer¹. La qualité de ces espaces est bien transcrite, reflétant le souhait de clarté et de transparence revendiqué dans les ouvrages théoriques les plus connus du moment – comme le fameux *Cours* de Jacques-François Blondel auquel il est fait référence à plusieurs reprises. À côté de cette homogénéité d'ensemble, l'analyse des variantes de ce corpus, notamment dans les voûtements des chœurs, le placement de la tour-porche et la forme du couvrement, ou encore les décors des portails

(p. 101-104), souvent seuls éléments à intégrer le vocabulaire des ordres, n'est pas oubliée.

L'ouvrage a les défauts de ses qualités : cette plongée en apnée dans les archives aurait parfois mérité d'être aérée par des références à des ouvrages bibliographiques plus généraux qui auraient facilité les comparaisons avec d'autres régions que la seule Lorraine méridionale, sur les pratiques religieuses au XVIII^e siècle notamment, ou sur la question des charpentes, partiellement traitée. La rapide mention (p. 123) des clochers coiffés de bulbes aux lignes sinueuses, dont l'auteur propose une origine nord-italienne contrairement aux analogies généralement faites avec de possibles modèles slaves, laisse le lecteur un peu frustré – mais c'est sans doute à ce genre de questionnements que R. Tassin répondra dans le cadre de sa thèse de doctorat (*Les architectes italiens en Lorraine autour de Giovanni Betto (ca 1640-1722)*, E. P. H. E., sous la dir. de S. Frommel). Quoi qu'il en soit, la qualité d'ensemble de l'étude atteint son but : redonner une valeur historique, et, dans un sens, esthétique, à la simplicité rugueuse, mais touchante, d'un bâti beaucoup moins ordinaire qu'il ne paraît au premier coup d'œil.

Sophie Descat
Université de Bretagne occidentale
(Brest-Quimper)

1. En ce sens, ces églises-granges rurales montrent plus de cohérence entre forme, décor et pratiques liturgiques que celle de Notre-Dame-de-Bonsecours à Nancy que R. Tassin cite (p. 96) comme un prestigieux modèle.

Bernard TOULIER (dir.), *Villégiature des bords de mer. Architecture et urbanisme, XVIII^e-XIX^e siècle*, Paris, Éditions du patrimoine-Centre des monuments nationaux, 2010, 28 cm, 400 p., plus de 500 fig. en n. et bl. et en coul., plans, 7 cartes, schémas, 2 index : des principaux noms de communes et lieux-dits et des noms de personnes. - ISBN : 978-2-85822-950-5, 60 €.

(Collection *Patrimoine en perspective*)

C'est le bilan de trente années d'investigations de l'Inventaire que publie aujourd'hui B. Toulhier. La longue liste des collaborateurs du volume, chercheurs et photographes, montre que toutes les régions côtières ont participé peu ou prou à l'entreprise. On pourrait regretter que les autres catégories de villégiature, celles du thermalisme ou de la montagne, n'aient pas été incluses dans l'étude, mais ces deux domaines présentent des spécificités qui ont été, pour leur part, largement ou partiellement étudiées, la première naguère par Dominique Jarassé ; la seconde a été abordée